

après avoir déroulé sous les yeux des cardinaux éunis autour de lui le tableau de ses épreuves, de ses souffrances et des incessantes attaques dont il a été l'objet, Pie IX s'écriait tout-à-coup : Mais ne croyez pas, Vénérables Frères, qu'au milieu de tant de maux qui nous affligent et qui nous pressent, notre âme tombe brisée, ou que cette confiance avec laquelle nous attendons les décrets du Dieu Tout-Puissant et éternel vienne à défaillir en nous. Depuis le jour ou nous avons pris la résolution de rester à Rome, malgré la tempête, nous n'avons cessé de combattre, et nous ne cesserons que lorsque la mort nous enlèvera les forces et la vie. Voilà bien la fermeté qui convient à la pierre fondamentale de l'Eglise de Jésus-Christ.

20. Pie IX a été la digne Pierre fondamentale de l'Eglise de Jésus-Christ par la politesse de ses procédés. Il ne suffit pas, en effet, que la base de l'Eglise soit ferme et inébranlable : par le fait même qu'elle est la pierre de fondation, elle doit être apte à recevoir de nouvelles assises ; autrement elle resterait isolée et ne pourrait être le fondement d'un édifice. Il faut donc que cette Pierre ait subi le travail, et qu'elle ait pris ce poli qui la rend propre à la lier avec les autres pierres qui lui seront superposées. Or, notre Pontife Pie IX a eu éminemment ce poli qui convient à la pierre fondamentale de l'Eglise. Ici le temps nous fait défaut bien plus que les preuves. Mais elle restera à tout jamais dans les annales de l'Eglise cette célèbre correspondance